

Zurich traque la violence masculine

Autor(en): **Krill, Marie-Jeanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1405

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

être posée à la fin de l'assemblée générale, le 10 mars, du Centre de liaison des sociétés féminines neuchâteloises, où Martine Kurt a exposé son travail depuis sa nomination comme déléguée à la politique de la famille et de l'égalité.

Après une première partie consacrée au bilan de l'année écoulée, Martine Kurt a pris la parole devant les représentantes des diverses associations et quelques députées.

Avant tout, la déléguée a souligné qu'elle tenait à prendre en compte tous les citoyens puisque ce sont eux qui la payent, de ce fait, elle se démarque des associations féminines.

A l'entendre, Martine Kurt a directement été mise dans le feu de l'action quand elle a repris la fonction en mai 1996: elle a mis en place les dispositions cantonales sur la loi fédérale sur l'égalité, organisé des conférences de sensibilisation auprès des chefs d'entreprise et proposé un office de consultation. Comme pour l'instant, personne n'a saisi cet office, le

projet est donc d'améliorer l'information par l'élaboration d'une brochure explicative.

Le BEF a également participé avec des spécialistes à un projet d'accueil des enfants et des adolescents à l'école. Actuellement, l'équipe dépouille le questionnaire adressé à des classes de 6^e et 7^e année d'école secondaire pour déterminer leurs besoins. Le résultat futur est déjà controversé. De plus Martine Kurt explique qu'elle n'a pas d'argent pour concrétiser des structures d'accueil institutionnel des enfants. Concrètement, Martine Kurt a reçu quelques appels concernant du mobbing, auquel elle n'a pas pu répondre directement. En effet, cela n'entre pas dans son mandat et elle précise qu'elle ne prétend pas avoir la formation d'un psy.

Il n'existe toujours pas de consultation affiliée au Bureau. La déléguée souligne que ce n'est pas de son ressort, mais que le sujet est en discussion. Il faut d'abord que la cellule fonctionne. La proximité avec la

population est donc toute relative. Pour terminer, Monika Dusong, députée socialiste lui a demandé: «Vous êtes seule. Comment vous y prenez-vous?» Réponse: «C'est vrai qu'il y a du boulot pour dix. Je me débrouille toute seule. C'est plus lent.» La députée a continué: «A quel moment allez-vous alerter les autorités de cet état de fait? Je fais partie de ces femmes qui en ont marre d'attendre.» Réponse-conclusion: «Je vais attendre les élections. Après on verra.» (cd)

Zurich traque la violence masculine

«La violence n'est pas virile». C'est grâce à des slogans de ce type que la Ville de Zurich a mené l'an passé une vaste campagne contre la violence conjugale. Ce printemps, le «Manneburo», le centre de contact zurichois pour les hommes violents, un centre financé en partie par des fonds publics, lance une nouvelle action de sensibilisation par voie d'affiches. Affiches sur les-

quelles on peut lire: «Une main qui frappe une fois, frappera à nouveau. A moins qu'on ne fasse quelque chose.»

But de cette opération: encourager les hommes qui maltraitent leurs femmes ou compagnes à demander aide et conseils. Une tâche qui n'est pas facile. En situation de crise, les hommes hésitent en effet à solliciter une assistance psychologique. Et lorsqu'ils se rendent compte de la nécessité d'un tel soutien, c'est souvent trop tard. Leur femme est déjà partie.

Reste que le nombre de clients du centre de contact zurichois est en constante augmentation. L'an passé, pas moins de 41 hommes violents se sont adressés au «Manneburo». Un chiffre réjouissant, mais qui est encore loin de refléter la réalité. Selon une récente étude du Fonds national de la recherche scientifique, réalisée à l'échelle suisse, une femme sur cinq a au moins une fois dans sa vie été victime de violence physique ou sexuelle.

Marie-Jeanne Krill

LE COURRIER

Un journal d'opinion: Relater, Réfléchir, Résister

Le Courrier n'est pas un journal commercial. L'existence de *Courrier* ne se justifie que par sa prétention à «donner du sens», c'est-à-dire à livrer à ses lecteurs des faits (relater), des explications (réfléchir) et parfois des possibilités d'actions (résister) qui les aident à mieux comprendre le monde et participer à sa transformation.

Cette compréhension du monde est orientée par une ligne sociale d'inspiration humaniste et chrétienne.

Le Courrier défend le droit pour tous les humains -au Nord comme au Sud- de se nourrir en suffisance, de se loger convenablement, d'avoir un travail non avilissant, de s'instruire, d'avoir accès à la culture, de s'exprimer librement, de vivre dans un environnement non dégradé; en conséquence, *Le Courrier* lutte contre toute les sources d'oppressions, en tête desquelles figurent aujourd'hui l'économie néolibérale, basée sur l'exploitation des uns par les autres, la répartition inégale des richesses et l'utilisation outrancière des ressources de la planète.

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Un journal indépendant

La concentration de la presse n'est pas une vue de l'esprit. Depuis cinquante ans, plus de la moitié des titres de Suisse Romande ont disparu. Parmi les quotidiens restants, seuls trois journaux sont totalement indépendants d'un puissant groupe lausannois bien connu. *Le Courrier* est également indépendant de tout bailleur de fonds ou groupe de pression. Au risque de perdre des appuis, *Le Courrier* n'a jamais transigé sur la ligne éditoriale qui fonde son existence.

Pour continuer à jouer un rôle unique dans la presse quotidienne romande, *Le Courrier* a besoin de votre soutien.

Profitez de notre tarif «promotion»!

- Je choisis de: faire un essai de deux mois: 25 fr.
 m'abonner pour six mois: 148 fr. (au lieu de 162 fr.)
 m'abonner pour une année: 265 fr. (au lieu de 295 fr.)

Nom: Prénom:
 Rue et No: NP et localité:
 Téléphone: Année de naissance:
 Profession: Signature:

Coupon à retourner au Courrier, rue de la Truite 3, cp 238, 1211 Genève 8
 ou par fax: 809 55 67.